

## Chapitre 2 - *Les mutations de la société française depuis le milieu du XIX<sup>e</sup>*

### Introduction :

On passe de sociétés rurales à des sociétés industrialisées qui entrent enfin dans une ère post-industrielle (mais pas partout !)

### Problématique :

**Comment les transformations du monde du travail, la conjoncture économique et les choix politiques ont-ils affecté la société française depuis 1850 ?**

### 1. Les transformations de la population active

Rappeler définition population active.

Proposition d'activité : poursuite de l'explication de documents.

A partir des doc. 1, 2 et 4, page 52 – La France au travail de 1850 à nos jours

→ Montrez les évolutions de la population active en France depuis 1850.

#### I. 1. Les évolutions globales de la population active

Synthèse :

- Début rev. Industrielle, le cadre du travail est le monde rural, la petite entreprise familiale ou l'atelier.

Avec la révolution industrielle : apparition de l'entreprise industrielle et de l'usine.

→ Besoin gigantesque de main d'œuvre avec développement du salariat

- Jusqu'en 1945, la population active n'augmente pas tant que cela : + 3 M. d'actifs jusqu'à WWII.

Car stagnation démographique, saignée de la 1<sup>ère</sup> GM.

Depuis 1945, forte augmentation de la pop. active de 20 à 28 M. de nos jours : baby-boom, arrivée de main d'œuvre immigrée, retour des rapatriés, essor de l'emploi féminin.

Désormais stagnation.

- Au départ, les classes laborieuses forment un prolétariat qui vit dans la misère.

Action des penseurs, politiques, structuration en syndicats, revendication par la grève permet des progrès et une législation.

Apparition progressive d'une réglementation sociale : limitation du temps de travail (10 h en 1900, 35 heures en 2000), travail des enfants (12 ans et 6h/jour en 1874, scolarisation avec les lois Ferry de 1881-82, obligatoire jusqu'à 16 ans auj.), travail des femmes, évolution des salaires, apparition des congés payés en 1936 et d'une protection sociale avec l'Etat providence (allocations, retraites, chômage, assurance maladie).

- Jusqu'aux années 70, excepté en période de crise (grande dépression et années 30), chômage faible, situation de « Plein emploi » durant les trente Glorieuses.

Désormais : chômage très élevé > 9 % de la pop. active, touche davantage les jeunes (> 20 %) et les moins qualifiés.

= flexibilité, précarité (CDD, travailleurs pauvres, absence d'insertion)

→ nécessité d'une intervention des Etats et d'une régulation à toutes les échelles dans le cadre de la mondialisation.

## II. 2. Les évolutions par secteur

### • Depuis 1945, « la fin des paysans » ?

- La France reste majoritairement rurale jusqu'aux années 20.

Exode rural réel mais plutôt lent au XIX<sup>s</sup> : les progrès de l'agr. dégagent une main d'œuvre bon marché pour aller travailler dans l'industrie.

- Le déclin est très fort à partir de 1945 car modernisation de l'agriculture : du paysan au chef d'entreprise → titre provocateur de Mandras en 1967 : « la fin des paysans »

- Ne sont plus que 800 000 (3% de la pop. active), mais une activité totalement intégrée à la filière agro-alimentaire dans le cadre de l'Union européenne et de la mondialisation.

- Un « malaise paysan » avec crise des prix, endettement, manifs → naissance d'un mouvement pour une « agriculture durable » (bio, filières courtes, AMAP, ...), mais aussi diversification des activités (femme salariée ailleurs, tourisme)

### • Le monde ouvrier : transformations et déclin

- Essor avec la rev. Industrielle : phénomène urbain. 1<sup>er</sup> secteur d'activité en 1926, récession pendant la crise de 1929, nouvel essor pdt 30 glorieuses (40 % des actifs), déclin depuis les chocs pétroliers car n<sup>elle</sup> OST (automatisation des tâches), délocalisations vers les pays atelier, ... Seulement 20 % des actifs auj.

- Fortes mutations : l'OST diminue la nécessité d'un savoir-faire, par contre, nécessité d'être qualifié aujourd'hui pour la maintenance sur les tâches automatisées. Les emplois à la chaîne perçoivent les salaires les plus faibles.

### • La tertiarisation du monde du travail

Au XIX<sup>e</sup>, les employés du secteur sont en majorité des domestiques, dépendants du mode de vie de la bourgeoisie.

- Industrialisation → dvpt des services : banques, assurances, administrations, commerce

- Après 1945 : dvpt des secteurs enseignement, santé, transport, loisirs. → forte ↗ du nbre de cadres et apparition des « classes moyennes ».

Nouvelle accélération depuis les années 80 avec les nouveaux moyens de communication : entrée dans une ère post industrielle.

- Actuellement : 75 % de la pop. active et 90 % des créations d'emplois.

**Conclusion** : les mutations de la population active sont liées aux rythmes de la croissance, aux conjonctures éco et politiques internationales.

Impose une grande adaptabilité ou flexibilité dans l'univers du travail, en lien avec une globalisation accélérée et l'interdépendance. Nécessité d'une régulation.

## II. L'immigration et la société française au XX<sup>e</sup> s.

**Problématique** : En quoi les immigrés ont-ils contribué aux bouleversements de la société française ?

### II. 1. Deux études : l'immigration polonaise et l'immigration maghrébine

**Comparer :**

	<b>Immigration polonaise</b> Dossier pages 68-69	<b>Immigration maghrébine</b> Dossier pages 70-71
Contextualiser	1919, accord franco-polonais après-guerre dans un contexte de reconstruction	Pendant les Trente Glorieuses. La France manque de main d'œuvre.
Nombre et origine	Jusqu'à 500 000 Polonais sont transportés en France par train spéciaux, sélectionnés, considérés comme des marchandises. 40 % sont dirigés dans le Pas-de-Calais	Maghreb : donc Tunisiens, Marocains et surtout des Algériens (> 700 000). Ils parlent le français car ils ont été colonisés par la France.
Emplois occupés et conditions de travail Conditions de vie et d'intégration	Ils travaillent surtout dans les mines, usines de la métallurgie. Ils se regroupent dans des quartiers où ils ont leurs propres commerces, leur église et entretiennent leur culture (journaux, fêtes, langue...)	Ils occupent des emplois peu qualifiés : mines, industries (BTP, métallurgie), automobile). Leurs conditions de vie sont difficiles : hébergés dans des foyers, voire entassés dans des bidonvilles, puis dans les HLM des banlieues. Victimes de ségrégation. Des difficultés d'intégration. Ils sont plus touchés par le chômage, l'échec scolaire, la violence.
Evolution de la phase migratoire	A partir de 1931, la France subit la crise de 1929. Les Polonais soupçonnés de participer à des mouvements sociaux sont expulsés (> 130 000 soit près de ¼)	A partir de la crise des années 70, la France décide d'arrêter les migrations économiques et n'autorise que le regroupement familial.

Peut-on identifier des points communs ?

### II. 2. Evolution globale de l'immigration en France

☞ Les immigrés au service de la croissance française

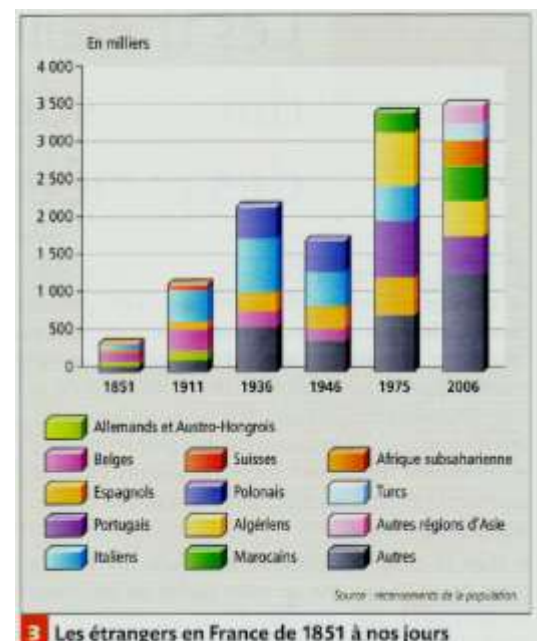
Doc. 3 p. 53

1. *Décrire l'évolution de l'immigration en France depuis 1911.*

Dès le XIX<sup>e</sup>, situation originale de la France / Europe puisqu'elle accueille précocement des populations immigrées.

C'est un besoin de main d'œuvre :

- Très forte immigration jusqu'aux années 30 : Belges, Espagnols, Italiens avant 1900, Polonais dans les années 20. Avant WWII, le % d'immigrés est proche de celui de 1970.
- Reprise très importante pendant le Trente Glorieuses : > 7 % dans les années 70
- Depuis les chocs pétroliers, stagnation : arrêt des arrivées d'hommes car montée du chômage, par contre arrivée des femmes liée au regroupement familial.



- Actuellement : question en débat – solution au vieillissement de la population ? solution pour des professions en déficit de recrutement ?

Donc, un apport essentiel dans l'activité économique.

- **La place de l'immigré dans la société française**

En fonction du contexte économique et politique, on alterne entre « Pays refuge des droits de l'homme » et rejet de l'étranger (xénophobie)

- Années 20 : accueil de réfugiés russes, arméniens, espagnols pendant la guerre civile (mais parqués dans des camps affreux)
- Crise des années 30 : Expulsion des Polonais dans les années trente, vague xénophobe et antisémite
- Régime de Vichy : statut des Juifs, déportation des Juifs étrangers et des Juifs de France. En même de nombreux étrangers s'engagent dans la résistance et contribuent à la défense des valeurs républicaine et à la libération de l'Europe. (par ex. les FTP – MOI, groupe Manoukian)
- L'immigration massive des 30 glorieuses : pop. majoritairement originaires du Maghreb et Afrique noire. Ces populations bien que nombreuses, sont marginalisées : travaux de faible qualification et pénibles, salaires faibles, logement précaire, ségrégation urbaine. Défiance vis-à-vis de l'Islam, différences culturelles, polygamie.
- Depuis les années 70 : arrêt de l'immigration, regroupement familial, asile politique.
  - ⇒ Actuellement, difficultés d'intégration dans la société pour les immigrés de la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> génération  
Afflux également aux portes de l'Europe d'immigrés clandestins qui deviennent des « sans-papiers » dans une grande précarité. Difficultés de gestion au sein de l'espace Schengen
  - ⇒ De vifs débats dans la société française sur l'essor du communautarisme, la place de l'Islam en France et la laïcité

**Conclusion** : Une place et un rôle très importants dans les mutations de la société mais des difficultés d'intégration et de tolérance récurrentes en fonction des conjonctures. Encore accentué par la mondialisation.

**Conclusion générale sur le thème 1** : répondre à la problématique posée dans l'introduction

**Depuis 150 ans, les sociétés ont vécu une véritable révolution dans la manière de produire, d'échanger, de vivre. Comment ?**

Des évolutions faites sur un temps long, avec accélération depuis 1945 et encore depuis les années 80.

Ces évolutions sont globales : évolutions économiques (elles-mêmes systémiques) se conjuguent aux évolutions de la société, aux évolutions politiques, dans un monde de plus en plus globalisé.

L'accélération de la globalisation qui crée un monde en réseau, en interdépendance. En revanche, on est bien loin de la société universelle (tant par les inégalités de niveau de vie que par les valeurs très différentes).

Cependant, il semble bien que la mondialisation a permis une élévation générale du niveau de vie (à des rythmes très variés), elle tend à créer une certaine acculturation (et non uniformisation), elle tend aussi à faire évoluer les sociétés vers la démocratie (et non un choc des civilisations à la Bush / Huntington !).